Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 83 (1980)

Artikel: Charles Beuchat et l'Ethnie française
Autor: Hanse, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684642

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Charles Beuchat et l'Ethnie française

par Joseph Hanse

Aimablement invité par la Société jurassienne d'Emulation à m'associer à l'hommage qu'elle veut rendre à son ancien président, Charles Beuchat, je me sens fort dépourvu à côté de ceux qui ont eu le privilège de vivre dans son intimité, d'apprécier son enseignement, de le suivre au jour le jour dans son inlassable activité, dans sa féconde collaboration aux périodiques suisses.

Je ne l'ai rencontré que rarement, mais dès notre premier contact, à Dijon, en 1963, j'ai été littéralement séduit par sa ferveur de Jurassien, d'Européen, de grand défenseur de la langue et de la culture française, par son enthousiasme, son humanisme, sa gentillesse.

Il était muet sur ses travaux universitaires et critiques: sa thèse consacrée à Edouard Rod, son beau livre à la gloire de Paul de Saint-Victor, son importante contribution à l'histoire du naturalisme. Il ne faisait non plus aucune allusion à ses vers, à ses romans. Mais il aimait à parler de son pays, de son Jura, de cette langue qu'il manie avec une rare élégance et qu'il a servie avec lucidité, de sa Société jurassienne d'Emulation, dont il se plaisait à évoquer l'exemplaire fidélité à un idéal qui nous rapprochait.

Il avait adhéré avec empressement à l'Association européenne de l'Ethnie française groupant des personnalités belges, françaises, valdôtaines, suisses, et formé avec des compatriotes, notamment avec MM. Eric Berthoud, Roland Béguelin, Alfred Lombard, Henri Perrochon, Jacques Petitpierre, le Groupe romand de l'Ethnie française.

Le terme d'ethnie avait suscité en Suisse des inquiétudes. Certains le confondaient avec l'odieux terme de racisme, alors que l'Ethnie française d'Europe voulait seulement fortifier et organiser la solidarité et une action culturelle commune de ceux qui, à travers plusieurs pays, se réclament d'une même langue et d'une même civilisation.

Le mot avait pu déconcerter lors de la création de l'association en 1958, à l'initiative d'une association culturelle belge, la Fondation Char-

les Plisnier. Mais il s'était depuis lors nettement imposé et il fallait vraiment beaucoup d'ignorance ou de mauvaise foi pour déclencher à ce propos une offensive, en 1965, contre Charles Beuchat et moi-même.

J'avais donc rencontré M. Beuchat à Dijon, en 1963, au deuxième congrès de l'Ethnie française d'Europe, puis en 1964, à Liège, où la Fondation Charles Plissnier fêtait son dixième anniversaire. Il m'avait invité à faire une conférence à Saint-Imier, à l'occasion de la centième assemblée de la Société jurassienne d'Emulation, qu'il présidait.

Comme je faisais partie du Conseil d'administration de la Fondation Charles Plisnier, de chatouilleux Jurassiens et Bernois avaient lancé contre nous, en français et en allemand, une violente et ridicule campagne. On parlait à mon propos d'«agitateur», on nous accusait, Charles Beuchat et moi, de racisme, ou nous prêtait les plus malveillantes intentions. Tout cela étant bien orchestré, les organisateurs de la conférence ne me cachèrent pas, à mon arrivée, qu'on craignait de graves incidents.

J'avais pour moi ma conscience et Charles Beuchat son tranquille courage. Je souris encore quand je me rappelle qu'un des plus ardents Jurassiens vint me trouver avant la conférence et me dit à voix basse, devant une salle comble: «Personne ne peut prévoir ce qui va se passer, tout est possible, mais ne craignez rien, nous sommes là.»

Nul incident ne se produisit. Présenté avec chaleur par un Charles Beuchat impavide et souriant, je fis mon exposé sur «la nouvelle universalité de la langue française» devant un auditoire dont l'attention, la ferveur et l'émotion étaient vraiment exceptionnelles. Et la presse du Jura, de Neuchâtel, de Lausanne, de Genève, visiblement soulagée, se plut à consacrer de longs et chaleureux articles à cette journée, qui se termina par la réélection triomphale de Charles Beuchat. Ainsi les tentatives de sabotage tournaient à la confusion des fauteurs de troubles et à l'ovation du président de l'Emulation, ce grand et courageux esprit indépendant.

Joseph Hanse